

Depuis la session 2009 du concours il appartient aux candidats de se conformer dans leurs productions écrites aux normes orthographiques désormais en vigueur en Allemagne (« nouvelle orthographe »). Les textes qui leur seront proposés (sujets de compositions, textes de version) respecteront l'orthographe de l'éditeur. Les citations dans les travaux remis au jury seront acceptées soit dans l'orthographe de l'auteur, soit dans une transcription respectueuse des règles actuelles, sous réserve de cohérence.

I – Tronc commun

1. *Historia von D. Johann Fausten.*

Texte:

Historia von D. Johann Fausten. Text des Druckes von 1587. Kritische Ausgabe. Hrsg. von Stephan Füssel und Hans Joachim Kreuzer, Stuttgart, Reclam, 1999. 352 p. (RUB 1516. ISBN: 978-3-15-001516-2).

L'*Historia* est un texte matriciel de la culture européenne dont la riche postérité a cependant occulté le souvenir. Il s'agit d'une œuvre d'une grande ampleur thématique, où la dimension récréative côtoie l'édification morale et la controverse théologique. Agrégat romanesque de sources multiples, cette œuvre composite et compilatoire n'en est pas moins fortement structurée par un dessein confessionnel et moral.

On s'interrogera sur le régime de vérité de l'*Historia* qui se donne pour la biographie d'un savant de la Renaissance, sur son statut générique entre factualité et fictionnalité. Le récit reprend et déjoue en même temps les attendus des *Prosaromane* des XV^e et XVI^e siècles marqués par un onirisme aventurier et facétieux. Le texte, empreint de dialogisme, traversé de multiples discours (notamment misogynne, démonologique, magique, géographique), illustre le changement de paradigme du savoir au cours de la Première Modernité, la confrontation de la scolastique et de l'empirisme, et se fait le miroir autant des disputes théologiques de l'époque sur les questions du libre arbitre ou du salut que de la disciplinarisation sociale à l'ère de la confessionnalisation.

Une attention particulière sera portée aux phénomènes d'intertextualité, implicites et explicites, qu'il s'agisse du substrat biblique ou de références scientifiques et littéraires, ainsi qu'à la construction à la fois dramaturgique, narrative et homilétique de l'œuvre, à ses ressorts picaresques, comiques ou parodiques. On étudiera la place de l'*Historia* dans le débat intra- et interconfessionnel, comment elle éclaire notamment la polémique au sein du camp luthérien après la mort du Réformateur.

2. Gotthold Ephraim Lessing: *Nathan der Weise. Ein Dramatisches Gedicht.*

Texte:

Gotthold Ephraim Lessing, *Nathan der Weise. Ein Dramatisches Gedicht, in fünf Aufzügen.* Anm. von Peter von Düffel, Stuttgart, Reclam, 2000. 172 p. (RUB 3. ISBN: 978-3-15-000003-8).

Point d'aboutissement de l'œuvre dramatique et de la pensée de G. E. Lessing, le « poème dramatique » *Nathan der Weise* (1779) s'ancre résolument dans les Lumières allemandes, dont il est autant un réceptacle qu'un creuset. Sur la toile de fond fortement fictionnalisée de la troisième croisade, Lessing fait agir, dialoguer, penser, débattre des personnages et permet ainsi d'appréhender, à travers la dynamique de l'échange dramatique, des concepts aussi fondamentaux que ceux de tolérance, en particulier religieuse, de fraternité entre les hommes, de perfectibilité morale, de quête inlassable de la vérité, d'humanisme et d'humanité. On s'intéressera à la genèse complexe de l'œuvre, qui permet d'en saisir plus aisément certains enjeux, notamment à la célèbre « querelle des fragments » et à la réflexion de Lessing sur la question des dogmes. On pourra également mettre l'œuvre en relation avec la réflexion que Lessing mène en parallèle avec l'évolution et le sens de l'Histoire dans *Die Erziehung des Menschengeschlechts*. On tentera de cerner le caractère fondamentalement novateur de cette pièce philosophique, due à un écrivain qui n'a cessé de penser la refondation du répertoire théâtral allemand. Les éléments d'intertextualité (sources avérées, mais aussi rapprochements possibles avec le théâtre – français – du XVIII^e siècle) ne seront pas négligés, de même qu'on n'omettra pas de prendre en considération les éléments de style et de diction induits par l'emploi du *Blankvers*.

On se gardera de réduire l'œuvre à une pièce « à message » : on se penchera sur sa dramaturgie, on examinera l'articulation que construit l'auteur entre rythme dramatique et dynamisme réflexif, entre langage des émotions et débat intellectuel, entre narrativité et argumentation. On réfléchira également à la visée de cette pièce et à la manière dont elle s'adresse au public bourgeois de l'*Aufklärung*, à l'éducation duquel elle entend contribuer.

3. L'Allemagne, de la capitulation à la souveraineté retrouvée (1945-1955)

Le programme de civilisation englobe la décennie qui va de la capitulation du Troisième Reich le 8 mai 1945 à l'année 1955, au cours de laquelle la division de l'Allemagne en deux États antagonistes semble être définitivement scellée avec l'entrée en vigueur des accords de Paris le 5 mai 1955, précédée par la déclaration de souveraineté de la RDA par l'Union soviétique le 25 mars 1954. La réflexion s'articulera autour de deux grands axes largement interdépendants : les conséquences directes et indirectes de la Seconde Guerre mondiale d'une part, la division de l'Allemagne et l'intégration progressive de ses deux parties dans les blocs concurrents sur fond de « guerre froide » d'autre part. On étudiera la situation de l'Allemagne au lendemain de la défaite sous ses aspects économiques, sociétaux (rôle des Églises), humains (mouvements de population), politiques (zones d'occupation, blocus de Berlin), géopolitiques (questions territoriales), diplomatiques (conférence de Potsdam) et idéologiques (dénazification). On interrogera également la notion controversée de « Stunde Null », qui fait l'impasse sur les éléments de continuité avec les périodes précédentes. Parallèlement, on s'intéressera à la renaissance de la vie politique et économique dans le contexte national et international, d'abord dans le cadre des zones d'occupation puis, à partir de 1949, dans celui de la rivalité entre RFA et RDA (économie de marché *versus* économie planifiée, renouveau de la vie démocratique décentralisée autour de trois grands partis *versus* montée en puissance d'un parti unique et centralisation des pouvoirs entre les mains du bureau politique du SED, sur le modèle stalinien). On étudiera les étapes de l'intégration de la RFA dans la zone d'influence occidentale (plan Marshall, réforme monétaire, politique étrangère d'Adenauer, adhésion à l'OTAN), sans oublier que cette évolution ne passe pas uniquement par une série d'alliances économiques, politiques et militaires, mais également par l'adhésion croissante à un système de valeurs commun (« Westernisierung »), et, parallèlement, les étapes de l'inclusion de la RDA dans le bloc de l'Est comme de l'imprégnation (volontaire ou forcée) de l'État est-allemand par l'idéologie soviétique (adhésion au COMECON, rôle de la Stasi, soulèvement du 17 juin 1953, adhésion au pacte de Varsovie).

Il n'y a pas cette année de recueil au programme. À titre indicatif, les candidats pourront se reporter aux sources suivantes :

https://germanhistorydocs.ghi-dc.org/sub_docs.cfm?section_id=14&language=german

Bibliographie indicative :

Deutsche Geschichte in Quellen und Darstellung, Bd. 10: Besatzungszeit Bundesrepublik und DDR 1945-1969, Stuttgart, Reclam, 1998.

Horst Möller: *Deutsche Geschichte – die letzten hundert Jahre. Von Krieg und Diktatur zu Frieden und Demokratie*. München, Piper, 2022.

Le jury se réserve la possibilité de proposer à l'épreuve d'admission d'explication de texte d'autres textes relatifs à la thématique et à la période considérées que ceux disponibles en ligne.

4. Franz Kafka, *Die Erzählungen*

Texte :

Franz Kafka, *Die Erzählungen. Originalfassung*, hg. von Roger Hermes, Frankfurt am Main, Fischer, 1996 (ISBN 978-3-596-13270-6)

Le corpus d'étude est constitué des recueils et récits publiés par Franz Kafka de son vivant, ainsi que d'un choix représentatif de textes narratifs posthumes. Dans l'approche de ce corpus, on s'intéressera particulièrement aux grandes thématiques de l'œuvre de Kafka : question du sens de l'existence, de l'accomplissement ou du non-accomplissement de soi, de la recherche de points de repère signifiants et de l'errance labyrinthique, de la culpabilité et de l'innocence, de la relation père-fils, du rapport à la judéité... On prendra en compte les catégories fondamentales de l'œuvre de Kafka : humour, absurde, burlesque, tragique, cruauté, réalisme, imaginaire. Une attention particulière sera portée aux stratégies et aux perspectives narratives – centrage exclusif ou non sur le point de vue du protagoniste, tension entre point de vue auctorial et point de vue subjectif, ironie engendrée par les jeux de perspective, dramatisation et théâtralité, effets de réel, poétique du regard et de l'observation. La question de l'appartenance générique des textes (récit, nouvelle, anecdote, parabole, conte animalier, etc.) et celle de la conduite de la narration au sein de ces genres ne seront pas négligées. Enfin, les spécificités de la langue, de la syntaxe et du style de Kafka, qui participent pleinement de son art du récit, devront faire l'objet d'un examen attentif.

5. La pensée sociologique de Niklas Luhmann

Texte :

Niklas Luhmann, *Liebe als Passion. Zur Codierung von Intimität*, Frankfurt am Main, Suhrkamp, 1994 (ISBN 978-3-518-28724-8)

L'œuvre de Niklas Luhmann constitue, par l'ampleur des champs abordés, la richesse de son appareil conceptuel et la diversité de son influence dans les sciences de la culture contemporaines, l'un des ensembles théoriques majeurs de ces cinquante dernières années. Lorsque paraît en 1982 son ouvrage sur l'amour, Luhmann n'a pas encore publié ses grandes monographies consacrées à l'économie, aux sciences, au droit, à l'art et à la société en tant que systèmes sociaux fonctionnellement différenciés. Il n'en reste pas moins que l'architecture générale de sa pensée y apparaît déjà avec netteté, puisque l'ouvrage renvoie constamment aux autres systèmes sociaux ainsi qu'au cadre théorique de son approche. On abordera donc l'œuvre au programme en la situant avec précision dans les différentes branches de son vaste projet théorique, mais également dans son contexte d'émergence, notamment les débats philosophiques, politiques et sociologiques de son temps.

L'œuvre au programme se caractérise par une grande rigueur terminologique, qui confère un sens très spécifique à des notions aussi courantes que celles de liberté, paradoxe, code, média, etc. On accordera donc une attention particulière à la manière dont Luhmann emploie de tels termes et les insère dans un réseau conceptuel qui souligne la dimension communicationnelle du fait social, afin de mettre à jour non seulement des codes culturels spécifiques, mais aussi une sémantique historique complexe. Il conviendra par ailleurs d'examiner la façon dont l'auteur mobilise ses références littéraires et scientifiques pour justifier son propos dans une perspective interdisciplinaire. On pourra enfin s'interroger sur les stratégies argumentatives qui lui permettent de souligner à la fois la singularité et la finalité de sa démarche.

II – Options

Option A, littérature : La poésie de Mascha Kaléko (1907-1975)

Textes :

Mascha Kaléko : *Die paar leuchtenden Jahre*, München, dtv, 2003 (ISBN : 978-3-423-13149-0)

Mascha Kaléko : *Das lyrische Stenogrammheft* [enthält auch: *Kleines Lesebuch für Große*], München, dtv, 2016 (ISBN: 978-3-423-28098-3)

Publiant ses premiers poèmes dès 1929 dans les plus grands journaux démocrates de la république de Weimar, Mascha Kaléko est très vite classée parmi les poètes de la *Nouvelle objectivité*, certains rapprochant ses poèmes de ceux de Kurt Tucholsky et Erich Kästner mais également de Christian Morgenstern, Joachim Ringelnatz – et Heinrich Heine. Les thèmes de la grande ville, des injustices sociales, du bonheur de tous les

jours, de la vie des petits employés, des petits fonctionnaires, des jeunes vendeuses, les préoccupations et les craintes de l'époque traversent ses premiers poèmes.

La poésie de Mascha Kaléko retrace plus largement une vie d'exil, débutant avant la Grande Guerre. On aura à cœur de replacer ses textes dans leur contexte tant politique que personnel, de considérer l'évolution des thèmes abordés, la *Gebrauchslyrik* croisant l'expérience et la douleur de l'exil, les difficultés du quotidien, la mort prématurée du fils unique en 1968. On s'intéressera également au ton, parfois léger, satirique ou humoristique, sarcastique ou mélancolique, de cette langue très dépouillée qui fait mouche.

L'ensemble des textes des deux recueils est au programme.

Option B, civilisation : La ville allemande au Moyen Âge (1250-1495)

Pour l'histoire de la ville allemande, le milieu du XIII^e siècle représente un tournant, dans une perspective qualitative autant que quantitative. En effet, les fondations urbaines prennent un élan inédit, surtout en Europe centrale où trois fois plus de villes sont fondées durant la deuxième moitié du siècle qu'avant 1250. On voit alors apparaître des villes d'un type nouveau, caractérisées par l'adoption de constitutions urbaines. Ce phénomène accompagne l'essor du mouvement communal : sous la pression des corporations dominantes, le gouvernement et la structure sociale des villes se trouvent durablement modifiés, favorisant l'émergence d'une identité urbaine étroitement liée à l'idée d'autonomie. Néanmoins, cette victoire ne signifie pas plus la disparition du patriciat qu'elle ne met fin aux tensions qui traversent une population urbaine qui se répartit entre différentes strates juridiques et économiques, la figure du *Bürger* ne correspondant qu'à un type d'habitant parmi de nombreux autres. Parallèlement à ces mutations internes, l'instabilité du pouvoir impérial durant le Grand Interrègne incite les villes, notamment de Rhénanie et de Souabe, à s'organiser au sein d'alliances et de ligues régionales ouvertes également aux princes, afin d'assurer leur propre protection contre les menaces extérieures et d'offrir des garanties, en particulier juridiques, à leurs habitants. Dans le nord de l'Empire, le dynamisme des marchands entraîne à la même époque l'apparition d'une puissance commerciale et bientôt politique, la Hanse.

Outre le mouvement d'émergence et de consolidation des constitutions urbaines, on étudiera l'évolution sociale et économique des villes allemandes entre 1250 et 1495, sans oublier leurs spécificités culturelles et leur importance pour la vie religieuse durant la période considérée. On s'intéressera également à l'action politique de ces villes à une échelle régionale et suprarégionale : relations entre villes et princes (alliances avec des princes ou, au contraire, lutte contre la tutelle de ces derniers), liens avec les pouvoirs ecclésiastiques (cas des villes épiscopales, notamment), rapport au pouvoir impérial.

Pour l'épreuve orale d'explication de texte, le jury proposera des documents en lien direct avec cette problématique et concernant la période retenue. Les éléments de bibliographie fournis ci-après ne sont qu'indicatifs et ne constituent en aucun cas des « ouvrages au programme ».

Bibliographie indicative

Manfred Groten, *Die deutsche Stadt im Mittelalter*, Stuttgart, Reclam, 2013.

Eberhard Isenmann, *Die deutsche Stadt im Mittelalter 1150-1550. Stadtgestalt, Recht, Verfassung, Stadtrecht, Kirche, Gesellschaft, Wirtschaft*, Köln/Weimar/Wien, Böhlau, 2014 [12012].

Jean-Marie Moeglin et Rainer A. Müller (éd.), *Deutsche Geschichte in Quellen und Darstellung. Band 2: Spätmittelalter. 1250-1495*, Stuttgart, Reclam, 2000.

Option C, linguistique : Temps et modes

Les six temps verbaux de l'allemand forment un système ayant pour fonction de situer des procès et des états de fait sur un axe temporel, par rapport à des portions du temps extra-linguistique qui sont le 'présent', le 'passé' et le 'futur'. Quant aux modes, ils permettent de présenter, par l'intermédiaire du verbe, un état de fait comme réel (c'est en général la fonction du mode indicatif), potentiel ou irréel (fonction généralement associée au subjonctif) ou souhaité (fonction associée à l'impératif). Temps et modes relèvent d'un marquage

morphologique porté par le verbe (ainsi les formes *sprichst/sprachst* manifestent-elles par exemple une opposition temporelle, tandis que *spielst/spielest* expriment une opposition modale), mais aussi parfois d'un marquage lexical (par le biais d'adverbes notamment). On s'intéressera donc aux outils linguistiques permettant de marquer la situation des événements dans le temps et la manière dont est présentée leur existence, ces deux opérations étant à mettre en relation avec le locuteur – et plus précisément avec la position et le jugement du locuteur en contexte.

L'étude des temps et des modes sur la base des formes présentes dans le texte proposé permettra d'approfondir et de problématiser un certain nombre de questions. On pourra par exemple s'interroger sur la/les fonctions principale(s) de chaque forme et sur sa/ses fonction(s) secondaire(s), et voir dans quelle mesure ces fonctions recoupent celles d'autres formes. Il apparaîtra très vite que les zones fonctionnelles sont loin d'être cloisonnées : on peut par exemple mentionner le subjonctif I qui complète le paradigme de l'impératif pour exprimer l'injonction (*Sei still / Seien Sie still*). Il sera également intéressant de se pencher sur le rapport entre temps et mode, pour savoir si on peut opposer ces deux notions suivant un critère hiérarchique (on considère généralement que les modes se déclinent en temps) ou s'il faut chercher ailleurs un critère de distinction. On pourra par ailleurs examiner dans quelle mesure le type de texte, de séquence textuelle ou le registre conditionnent l'emploi de certaines formes plutôt que d'autres. On pourra également se demander dans quelle mesure le marquage lexical, associé ou non au temps et au mode, peut être pertinent pour l'interprétation. D'autres questions concerneront le rapport des temps verbaux à la deixis (question du lien à la situation d'énonciation), ou encore la nécessité de prendre en compte la catégorie de l'aspect pour la description de certaines formes (par exemple le parfait).

Le traitement de ces questions (et de bien d'autres) appelle une observation des formes à travers leurs emplois. On s'attachera donc à étudier les formes temporelles et modales en partant de leurs fonctions de base (inévitablement réduites), pour en décrire les fonctions actualisées en contexte.